Actes 16.1-15 Yannick Le Guillou

Ce récit, j'y voit comme une pièce de théâtre en 3 actes. Le premier acte plante le décor et l'enjeu de la pièce.
En effet, la scène se déroule dans ce que l'on appelle aujourd'hui la Turquie et correspond au début de l'expansion du christianisme durant le deuxième voyage missionnaire de Paul. Tout se passe bien et le verset 5 de ce chapitre 16 résume à lui seul ce premier acte dans notre récit par cette phrase : "Les églises locales se fortifiaient dans la foi et augmentaient en nombre de jour en jour". Croissance numérique des églises locales et croissance en maturité spirituelle. Tout se passe à merveille dans ce premier acte.
Et forcément, voilà le grain de sable qui apparait dans notre récit et qui vient gripper notre mécanique bien huilée.
Au verset 6, voici notre grain de sable, le deuxième acte de notre récit : le Saint Esprit empêcha Paul et ses compagnons de service d'annoncer l'Evangile dans plusieurs régions, les endroits de la Turquie actuelle où ils voulaient aller.
Nous sommes dans l'intrigue de notre récit avec ce passage qui va faire voyager nos acteurs jusqu'au port de Troas, tout à l'Ouest de la Turquie. Finalement, notre récit connaitra un dénouement heureux avec le troisième actes qui se situe dans la ville de Philippes, avec comme épilogue les premières conversions à Jésus-Christ sur le sol européen.
Ce qui m'intéresse plus particulièrement aujourd'hui c'est l'intrigue de notre récit et son dénouement car j'y trouve dans ce scénario historique dont Dieu est souverain des leçons pour ma propre vie personnelle d'aujourd'hui et une manière de vous encourager aussi par les Ecritures ce matin.
Récemment, j'ai vécu une expérience personnelle qui m'a fait penser à ce récit et qui me poussa à le choisir pour cette réflexion commune. Sans rentrer dans le détail, cette épreuve a surgit dans ma vie comme une sorte de mur imprévu comme pour bloquer mon action dans un domaine particulier. Dans cette épreuve, j'ai mis un certain temps avant de comprendre ce qui m'arrivait et pour discerner ce que je pouvais faire et ce qui n'était pas dans mon champ d'action. C'est évidemment émotionnellement éprouvant car c'est un moment où l'on perd ses repères familiers face à une nouvelle donne dans sa vie, un élément qui a surgit et qui déstabilise et pourtant Dieu l'a permis pour m'appendre une leçon et me rendre meilleur pour mieux lui ressembler.
Dans notre passage biblique, il est relaté que L'Esprit Saint empêcha les disciples d'annoncer la parole de Dieu dans certains endroits. Quand on lit ça, cela parait bizarre, complétement inhabituel car logiquement Dieu veut que sa parole et sa bonne nouvelle se propage partout. Ceci dit, il n'est pas précisé de quelle manière a eu lieu cet empêchement qui se répéta une deuxième fois. En effet, les disciples avaient prévu d'évangéliser le Nord de la Turquie et pourtant Dieu ferme la route à chaque fois et la seule possibilité qui leur reste c'est de continuer d'aller toujours vers l'Ouest pour finalement se retrouver face à la mer, sur le port de Troas. A première lecture, c'est bien surprenant de la part de Dieu, à l'Ouest après Troas, c'est la mer. Les disciples ne sont pas appelés à annoncer l'évangile à des poissons. Bref, les disciples ont mis un certain temps à comprendre le plan de Dieu qui n'était visiblement pas d'aller évangéliser en priorité le nord de la Turquie car Dieu voyait beaucoup plus loin. Ce que je retiens, c'est que cela a dû être assez déroutant, si je me permets le jeu de mots, quand Paul et ses compagnons de voyage ont dû à deux reprises changer tout leur plan et leur stratégie d'évangélisation.
Ils étaient pourtant des baroudeurs de l'évangile, prêt à aller partout où la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ n'avait pas été annoncé. Et pourtant, tout plein de zèle et de bonne volonté qu'ils étaient, à deux reprises, ils ont dû renoncer à leur projet.

Cela nous interpelle aussi dans nos vies quand, alors que nous pensons faire la volonté de Dieu en allant dans une direction, finalement ce n'est pas le bon chemin, du moins dans le projet de Dieu.
Comment Dieu empêcha les disciples ? Je ne pense pas que Dieu est apparu soudainement comme à un contrôle de police : "Bonjour Messieurs, contrôle d'identité, veuillez me présenter vos attestations de déplacement. Désolé mais vous ne pouvez pas aller par là car vous n'y êtes pas autorisés à y aller, c'est au-delà des 10 kms à vol d'oiseau. Faites donc demi-tour". Personnellement, je pense plutôt que ce sont les circonstances qui ont révélés aux disciples qu'ils n'allaient pas dans la bonne direction. Le texte ne dit pas la façon de Dieu dont s'y est pris, mais en tout en cas, collectivement, ils ont eu la conviction qu'il ne fallait pas persévérer et gaspiller toute son énergie à continuer ainsi. Mais j'imagine que cela a été tout un cheminement physique et spirituel pour eux d'accepter de revoir leur plan pour se conformer à celui de Dieu progressivement leur a révélé. Cependant, toutes ces péripéties, avec ces changements de direction a contribué à leur croissance spirituelle et aussi au renforcement de la cohésion du groupe qu'ils étaient. Parce qu'il fallait bien s'accorder ensemble pour aller dans une autre direction que celle qui était initialement prévue.
Personnellement j'y vois aussi le même processus dans ma vie face aux épreuves personnelles qui nous poussent à reconsidérer mes projets et mes ambitions pour les accorder au plan de Dieu. Mon doute et mon questionnement m'a poussé à reconnaitre mes limitations pour m'éviter d'accomplir des œuvres mortes ou stériles, pour reprendre l'expression de notre cher ami Valter pour aller vers l'accomplissement d'œuvres vives dans ma vie, cet ouvrage selon Dieu dont Paul citera plus tard, le principe dans sa lettre aux chrétien de la ville d'Ephèse: En effet, nous sommes l'œuvre de Dieu, il nous a créés, unis avec Jésus-Christ, pour que nous menions un vie riches en actions pleines de bonté, celles qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. Ephésiens 2.20.
Ce processus de discernement entre l'œuvre morte d'évangéliser le Nord de la Turquie et celle de l'œuvre vive d'aller en Europe a été tout un cheminement intérieur personnel et collectif qui a préparé tout cette équipe missionnaire à quelque chose de plus grand. Ce quelque chose que Dieu savait au départ mais qui était dans le plan général d'évangélisation du monde, annoncé par Jésus-Christ lui-même avant son ascension :
"Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde".
Voilà ce que les disciples ont fini par comprendre avec la vision du macédonien.
Ce cheminement intérieur, autant que physique par toutes ces distances parcourues, a produit son effet.
Personnellement, je suis persuadé que l'empêchement voulu par le Saint Esprit à deux reprises d'aller dans les régions où les disciples avaient prévue d'aller était un test à réussir collectivement. Celui de garder leur l'unité.
Dans un groupe de personnes, face à des choix importants, il est facile de ne pas avoir la même vision où la même grille de lecture des évènements vécues. Cela peut engendrer des différences d'opinion qui peuvent aller jusqu'à créer des divisions. L'épreuve c'est comme faire passer du métal au feu pour le débarrasser de ses scories. L'épreuve révèle ce que nous sommes.
Sans le contrôle par l'Esprit de Dieu, les égos se manifestent avec toutes leurs conséquences négatives.
Le travail missionnaire en équipe c'est un défi permanent, c'est comme la vie de notre église de Christ pour Tous qui a la vocation de rester tel que son nom l'indique : Christ pour Tous.

Peu de temps auparavant, la fin du chapitre 15 nous rapporte que l'unité entre des compagnons de service n'avait pas résisté à un choix délicat. Nous lisons à partir du verset 36

du chapitre 15 : *Quelques temps après, Paul dit à Barnabas : "Retournons visiter les frères et sœurs dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir comment ils vont." Barnabas voulait emmener avec eux Jean surnommé Marc ; mais Paul estimait qu'il ne le fallait pas le faire, parce qu'il les avait quittés en Pamphylie et qu'ilne les avaient plus accompagnés dans leur mission. L'exaspération devint telle qu'ils se séparèrent. Bazrnabas prit Marc avec lui et embarqua pour Chypre, tandis que Paul choisit Sylvain et partit, après avoir été confié par les frères et sœurs à la grâce du seigneur.*
Dans notre récit avec l'empêchement de Saint Esprit, Paul avait un test à réussir après l'échec de sa collaboration avec son ami Barnabas. Son équipe, avec lui, comme leader, allait-elle restée unis dans cette épreuve où Dieu ferme les portes pour l'Evangile ? Est-ce qu'un compagnon de service allait partir, quitter l'aventure car cela devenait trop difficile pour lui ? Comment Paul a-t-il légitimé sa place de leader, notamment avec les jeunes comme Sylvain et surtout Timothé, le petit nouveau dans la bande ?
Était-il en mesure d'écouter les autres avoir une opinion différente ? Comment garder l'unité quand il faut se décider à prendre une autre direction que celle qui était prévue au départ ? Dieu a fait grandir chacun individuellement et collectivement dans cette épreuve.
Nous aussi, nous sommes dans une certaine mesure comme cette équipe missionnaire dans nos différentes sphères de vies où nous faisons équipe avec Dieu.
Il y a la cellule familiale tout d'abord et aussi la famille de l'église. Comment individuellement et collectivement faisons-nous face aux épreuves que nous traversons ? De quelle manière discerner individuellement et collectivement le chemin à suivre quand les choses ne se passent pas comme nous l'avons prévue et forcément la vie n'est faite que d'imprévue ? Ce n'est pas facile, n'est-ce pas ? C'est une école de l'humilité, envers Dieu et envers le prochain que Dieu a mis à mes côtés., que cela soit dans mon couple (je parle d'une manière générale), dans ma famille ou dans mon église locale de Christ pour Tous.
Dans notre récit, même si on n'a pas tous les détails, nous pouvons distinguer une caractéristique essentielle qui a permis, finalement, à ce groupe de missionnaires d'aller malgré tout, dans la bonne direction, celle que Dieu avait prévu dès l'origine. Cette caractéristique, c'est l'obéissance à Dieu et la capacité de reconnaitre collectivement ce qui venait de lui. Quand ils font face à deux reprises à l'empêchement à accomplir leur mission d'évangélistes, ils n'ont pas insisté inutilement à aller là où Dieu ne les voulaient pas. Ils ont plutôt cherché à comprendre la volonté de Dieu pour l'accomplir. Ce récit m'encourage personnellement car si un moment donné, je ne comprends pas très bien où Dieu veut m'amener dans son plan divin, car des obstacles se dressent sur mon chemin, ce n'est pas une défaite, non car Dieu a prévu un autre chemin. D'un côté, il me montre que ce n'est pas un bon chemin, c'est l'empêchement du Saint Esprit de notre récit et d'un autre côté il y a l'appel de l'Esprit pour aller ailleurs.
Cela me fait penser aux panneaux du code de la route : après les panneaux 'Stop', voici que Dieu donne sur la route des disciples des panneaux directionnelles avec des 'grandes flèches à suivre'. Nos amis, si je puis dire ainsi de notre groupe d'évangélistes sont arrivés à une forme d'impasse terrestre à Troas dans le sens propre comme au figuré. A force d'aller toujours plus à l'Ouest de la Turquie pour chercher à accomplir la volonté de Dieu, les voilà rendus à Troas qui est un port face à la mer Egée. Aller plus à l'Ouest, c'est la mer mais l'Evangile n'est pas destiné au poisson. Et c'est là qu'intervient l'appel de Dieu pour débloquer la situation où tout du moins faire sauter le dernier verrou psychologique ou le dernier obstacle des disciples pour accomplir le plan de Dieu. Et c'est sous la forme d'une vision que Dieu met le coup de pouce qui manquait aux disciples pour qu'ils comprennent qu'il faut véritablement quitter la Turquie, traverser la mer pour enfin attendre l'endroit que Dieu avait prévu pour eux d'aller.
Actes 16.9: "Pendant la nuit, Paul eu une vision : il vit un Macédonien, debout, qui lui adressait cette prière : "Passe en Macédoine et viens à notre secours ! Aussitôt après cette

vision, nous étions convaincus que Dieu nous appelés à porter la bonne nouvelle aux habitants de cette contrée."
C'est à ce moment que dans le cerveau des disciples toutes les pièces du puzzle se sont rassemblés :
"Mais oui, c'est bien en Europe qu'il nous fait aller. Ok je vous l'accorde, les disciples n'aurez certainement pas utilisé ce mot Europe mais c'est juste pour se mettre dans le contexte du puzzle qui s'est mis en place dans leur tête. Je reprends donc, ma phrase : "Mais oui, c'est bien en Europe qu'il nous faut aller. Cela fait partie du plan de notre Seigneur quand il nous envoie pour aller dans le monde entier !"
Et c'est là qu'intervient le dénouement de notre pièce en 3 actes avec son épilogue, la fin heureuse que nous connaissons par la la suite de ce récit avec les premières conversions à Jésus-Christ en Europe. C'est alors une nouvelle et belle page de l'amour de Dieu qui s'est écrit avec notamment la première conversion en Europe, non pas d'un homme, non pas d'un Macédonien mais d'une femme : Lydie, originaire de Thiatyre c'est à dire de la Turquie d'où les disciples venaient.
J'y vois là bien l'humour de Dieu. C'est comme si Jésus voulait dire cela au groupe de Paul : "Ok les gars, vous aviez à cœur que l'évangile touchent encore des âmes dans la Turquie. Eh bien, j'ai répondu à votre prière par la conversion d'une femme venant de Thyatire, la ville où je vous avais empêché d'aller. Et rappelez-vous aussi les gars, que les dames sont toujours dans mon plan pour l'évangélisation de notre monde. D'ailleurs, quand je suis sortie du tombeau, je suis d'abord apparu à vos sœurs en Christ. Elles feront toujours partie de mon équipe, comme Lydie maintenant fait partie de l'équipe."
Alors que ce récit du livre des actes du Saint Esprit nous encourage dans notre cheminement personnel à être des témoins de notre Seigneur là où ils nous envoient. Individuellement, ou plus collectivement en église, Dieu sait ce qu'il fait de nos vies. Les obstacles, les panneaux stop ne sont pas négatifs : ils indiquent simplement que Dieu a prévu un chemin meilleur pour que nous accomplissions sa volonté. Amen !